

Hasard ou Providence ?

Je ne crois pas au hasard, que je n'ai jamais rencontré. Même si l'amusante formule de Jérôme K. Jérôme en dit ceci : « *il est des hasards nécessaires. La vie s'émaille d'essentielles rencontres ; il suffit d'être attentif* ». En revanche je crois en la Providence et cette foi est nourrie par les événements de la vie quotidienne.

Parmi mille exemples, j'en retiens un. A la faveur d'un changement au dernier moment de l'emploi du temps, je pense avoir lu lire la trace discrète d'une initiative, qui n'était pas que la mienne...

Voici l'anecdote : aujourd'hui, alors que le travail s'accumule et que le courrier crie qu'on lui réponde, je me décide à prendre un rendez vous chez le coiffeur. Décision prise au dernier moment, et qui vient bousculer un calendrier bourré. Contre toute attente je gare la voiture très facilement, ce qui dans la ville de Versailles relève du quasi exploit. Deuxième surprise, je suis en avance d'une demi heure sur le rendez vous. Je décide alors d'aller faire un tour à l'église toute proche, toujours ouverte à qui veut y entrer prier. J'y trouve le sacristain qui allait déjeuner. Une personne arrive, préoccupée, demandant à se confesser en urgence...et tombe sur l'Evêque !

Evidemment certains diront, --mais qu'est-ce que cela veut dire ?--, que tout cela est du hasard. Je crois au contraire que très mystérieusement mais très efficacement, les choses se passent selon une finalité que Dieu seul connaît et que nous découvrons après coup. Je n'ai pas été téléguidé vers l'église pas plus que la personne qui voulait se confesser. C'était un acte libre de la part de Dieu que cette rencontre ait lieu, un acte libre de la part de cette personne de se déplacer, un acte libre de ma part d'aller vers l'église. Dieu pourvoit et Dieu prévoit, d'une façon imprévisible pour nous, ce qui contribue à notre bien. Nous sommes en sa main, et nous sommes libres.

Je vous invite au début de cet été à garder votre attention vigilante aux signes de l'action et des désirs de Dieu. Que votre détente ne soit pas amollissement, mais ouverture paisible et gratuite à la création, aux créatures, au prochain, à la prière, temps passé en famille et avec les amis, avec aussi les personnes avec lesquelles vous êtes en froid. Il faut passer du temps pour se réconcilier, si on ne veut pas que cela soit superficiel.

+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles pour les Yvelines.

